

LE PSORIASIS ET TRAITEMENT

I- Généralité :

Dermatose érythmato-squameuse chronique, liée à un renouvellement excessivement rapide de l'**épiderme**, d'**étiologie** encore inconnue. Elle se manifeste par de petites **plaques** roses circonscrites qui s'étendent, recouvertes de **squames** sèches et blanchâtres. Si on gratte ces squames, elles se détachent et mettent à nu une surface luisante, rouge et saignante.

Les **lésions** sont variables, siègent de préférence dans les zones exposées aux **traumatismes** (genoux, coude, cuir chevelu, région sacrée). Le psoriasis évolue en phases aiguës sur un fond **chronique**.

II- Traitement :

Le psoriasis atteint **2%** de la population. Son diagnostic repose sur l'aspect des squames, la **topographie** des lésions, l'existence d'une atteinte familiale et, en cas de doute, sur l'**histologie**.

Le traitement idéal du psoriasis, uniquement symptomatique, doit être efficace, propre, commode et sans danger. Toutes les techniques de traitement comportent une **phase d'attaque**, suivie d'une **phase d'entretien** souvent indéfinie.

A- Traitement d'attaque :

On peut citer les **corticoïdes locaux** sous-occlusifs, les **goudrons** (pommade de **Brocq**), la **photochimiothérapie**. Une fois le blanchissement obtenu, **trois techniques d'entretien** sont utilisées.

B- Traitement d'entretien :

Les **corticoïdes locaux** sous pansement occlusif, la **caryolysine** dans **50 cm³** d'eau ordinaire. Il applique cette solution à l'aide d'un coton monté, sur les lésions, en évitant la tête, les plis et les muqueuses.

Le patient doit laisser sécher la solution avant de se rhabiller, et jeter ce qui reste de la solution. Ce traitement souvent efficace est sans autre danger que l'intolérance par l'**eczéma**.

Enfin, la photochimiothérapie est très efficace mais fait peser à long terme le risque de **néoplasie** cutanée. La photochimiothérapie permet le plus souvent d'éviter l'utilisation de la dernière carte thérapeutique, l'**acide amino 4 méthyl 10 folique** par voie générale qui doit rester un médicament d'exception.

Cependant, comme dans toute maladie chronique, la qualité de la relation médecin-malade est un élément déterminant dans la qualité des résultats obtenus.